

CONCLUSION

Le Canada a fait beaucoup de progrès dans la voie du développement durable, mais de nombreux défis restent à relever. Trouver un équilibre qui satisfasse le plus possible les besoins des générations canadiennes actuelles et futures, tout en respectant ceux du reste du monde n'est pas chose simple. Toutefois, la participation nationale à des partenariats comme moyens d'action a atteint un niveau important. Les principaux groupes, les gouvernements et les particuliers oeuvrent de concert pour opérer des changements. Il s'agit d'un processus évolutif qui a déjà montré de nombreux signes de succès.

Entre autres progrès, nous avons pris conscience que nombre des hypothèses traditionnellement avancées par les sociétés industrialisées sur les liens existant entre les êtres humains et leur environnement sont erronées. Les écosystèmes et les rapports qui nous y lient sont infiniment plus complexes que nous n'aurions pu l'imaginer il y a même une décennie ou deux. Que ce soit au Canada ou dans les pays en développement, les liens entre la qualité de l'environnement et la prospérité économique deviennent plus évidents.

Le changement de direction vers des théories et pratiques qui appuient le développement durable affecte de nombreux aspects de la vie. Il influe sur nos contacts avec les autres pays. Qu'il s'agisse de la situation des pêches dans le Nord-Ouest de l'Atlantique, des conséquences de la diminution de la couche d'ozone, ou de l'importance de gérer nos forêts de façon durable, nos liens avec les autres pays sont de plus en plus tributaires des mêmes politiques et pratiques. Grâce à la Commission du développement durable, le Canada se réjouit à la perspective de pouvoir partager les progrès qu'il a accomplis, les leçons qu'il a tirées de l'expérience et les nombreux défis qui l'attendent dans ce domaine.